

La mort des projets libres de SourceForge ne signifie pas la mort de SourceForge

Le "[community manager](#)" de [SourceForge](#) se rebiffe : ce n'est pas parce que la plateforme héberge une foultitude de projets libres morts ou non actifs que SourceForge est lui-même en train de mourir.

On ne peut lui donner tort, mais la grande question reste en suspens : pourquoi *tout le monde* (ou presque) s'en va désormais sur [GitHub](#) ?

Peut-être trouvera-t-on réponse dans les commentaires ☐



Le mythe de la mort de SourceForge

[The myth of the death of SourceForge](#)

Rich Bowen – 07 décembre 2012 – Notes in the Margin (blog personnel)

(Traduction : tcit, Sky, goofy, KoS, Tr4sK, audionuma, Asta,

Rudloff)

Je suis le community manager de SourceForge. À ce titre, je vois tous les jours des tweets annonçant la mort imminente de SourceForge. La preuve fournie est le nombre important de projets morts sur SourceForge.

Cela reflète une profonde ignorance de la façon dont l'*open source* (et le développement logiciel en général) fonctionne.

Une des choses qui font du développement logiciel un hobby irrésistible est que cela ne coûte presque rien d'échouer. Vous avez une idée ? Chouette. Essayez-la. Ça a marché ? Non ? Bah, ce n'est pas une grande perte. Passez à la prochaine idée. Mais publiez donc *ouvertement* vos notes pour que d'autres personnes puissent y jeter un coup d'œil et voir si elles peuvent faire mieux.

La plupart des projets de logiciels échouent. Désolé. C'est la réalité.

Ainsi, le fait que SourceForge contienne de nombreux projets ayant échoué n'est pas une indication de la mort de SourceForge. Cela indique son âge. SourceForge a 12 ans. Github est encore un bébé et n'a donc encore qu'un petit nombre de projets morts. Attendez quelques années et nous entendrons dire que Github est l'endroit où vont les projets pour mourir et que le nouveau truc à la mode est beaucoup mieux.

Ceci est un non-sens et n'est donc pas un bon instrument de mesure. Les forges *open source* sont un endroit où vous pouvez essayer une idée, à peu de frais et, si nécessaire, trouver là où ça échoue. Il est rare de réussir.

Bien sûr, cela amène la question qui est toujours posée : pourquoi ne purgeons-nous pas tous les projets morts ? Eh bien, si vous y réfléchissez quelques minutes, vous verrez que ce n'est pas faisable. Qui suis-je pour déterminer quel projet

est mort et lequel ne l'est pas ? J'ai un projet vieux de 10 ans, que je n'ai pas touché depuis 8 ans mais que j'ai l'intention de réécrire ce week-end. Que se passerait-il si nous l'avions effacé la semaine dernière ? Plus important, les notes et le code source de votre projet « mort » ou « loupé » mènent souvent à un fork qui lui, réussit. Purger les références historiques ne rend service à personne.

Pendant ce temps, je passe des heures chaque jour à faire la promotion des nouvelles versions et des développements de projets *open source* très actifs et très passionnés. Il ne se passe pas une semaine où, avec un tweet pour chacune des nouvelles versions, ma femme ne me dit pas « wow, tu tweetes vraiment énormément ! » Un tweet à peu près chaque heure, 24 heures par jour, chaque jour des 9 derniers mois. Ça fait un paquet de projets actifs. Pas morts du tout.

C'est un grand honneur d'être le *community manager* de SourceForge, de travailler avec des dizaines de milliers de projets vivants et passionnés. SourceForge reste un élément très important dans l'écosystème *open source*, avec de nouveaux projets créés chaque jour. Certains de ces projets sont destinés à devenir des succès, d'autres non. C'est juste comme cela que ça marche, et ça n'indique le déclin d'aucune des forges *open source* où cela arrive.

Crédit photo : [Joiseyshowaa](#) (Creative Commons By-Sa)